

Webinaire « Concerter à distance : c'est comment ? » ICPC 44 - 14 janvier 2021

Introduction

Suite au premier webinaire organisé en mai dernier, l'ICPC 44 vous propose de réaliser **un premier bilan collectif de la participation à distance** imposée par le second confinement à l'automne 2020. Comment les démarches se sont-elles adaptées ? Quels ont été les effets ? Qu'est-ce qu'on garde (ou pas) maintenant ?

Pour ce faire, un questionnaire préalable a été proposé au préalable afin de recenser les pratiques de concertation à distance et les questionnements afférents. Plus de 120 personnes y ont répondu. La synthèse des réponses au questionnaire ont ensuite été illustrés par plusieurs témoignages de praticien.ne.s.

 **Les rediffusions des différentes séquences de ce webinaire sont disponibles sur la chaîne Youtube de l'Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne (ICPC) :**

- ▶ Synthèse des questionnaires, par Anne Johnson et Charlotte Zuckmeyer : <https://youtu.be/Glt0UA2bCkI?t=312>
- ▶ Témoignages
 - ▶ Chloé Guillemot, Nantes Métropole : <https://youtu.be/spciWqE2Lvs>
 - ▶ Morgane Chrétien, Scopic <https://youtu.be/DUEm8aOObE>
 - ▶ Amalia Ghémard, Conseil de développement du pays d'Ancenis <https://youtu.be/rMs2NPrmaEQ>
 - ▶ Nicolas Rochet, Espace environnement <https://youtu.be/imONah8G1MQ>
 - ▶ Amandine Barbarit, Nantes Métropole : <https://youtu.be/Ya0Cntfe2OM>

Sommaire

Synthèse des questionnaires.....	2
Témoignages	4
Le chat ... des questions et réactions complémentaires	10
Ressources et outils.....	12
Et pour finir... Feedback sur le webinaire issu du chat.....	13

Synthèse des questionnaires

LES POINTS FORTS



Pouvoir poursuivre les démarches participatives même en temps de crise



Une innovation forcée qui fait / fera évoluer les pratiques



Un côté pratique !



Une dynamique renouvelée pour les formats "descendants"

LES POINTS FAIBLES



Pour la convivialité, on repassera...



Communication verbale, je ne te vois plus !



La fracture numérique, grande gagnante ?



Les coûts supplémentaires !

LES POINTS DE DEBAT



Le numérique : notre sauveur sur les problématiques de mobilisation ?



Jusqu'à quel niveau de participation peut-on aller à distance ?

A GARDER ?

Quelques pistes...

Conserver le numérique :

- > pour des formats descendants
- > pour maintenir le lien entre les ateliers
 - > Pour récolter de la matière brute (questionnaires, appels,...)
- > pour alléger les frais de mission (ex: intervenants, réunions techniques,...)



Mais surtout, un besoin de prendre du recul et de consolider les expériences

Des questions..

- > Ce format peut-il fonctionner sur des dialogues très conflictuels ?
- > D'un point de vue juridique, peut-on utiliser de manière exclusive des outils numériques dans le cadre de concertations réglementaires ?

....

QUESTIONS DEMOCRATIQUES



Comment gérer la question de la fracture numérique ?



Comment gérer la dépendance à des solutions numériques privées et l'utilisation des données dans le débat public ?

Témoignages

Chloé Guillemot, Chargée de mission dialogue Citoyen Nantes Métropole

Contexte

Lancée en novembre 2020, la convention citoyenne de Nantes réunit 80 membres issu.e.s des communes de la métropole et de ses territoires voisins (3).

Ce collectif a pour mandat d'élaborer un diagnostic des impacts de la crise sanitaire à l'échelle locale. Pour cela, le collectif a 4 sessions de travail, de 1,5 à 2 jours, entre novembre et février et 5 intersessions, soirée de travail de 2h. La convention présentera son avis citoyen à la mi-mars.

Espérée en présentiel jusqu'à fin octobre, la convention citoyenne a été lancée en distanciel le 13 novembre. Elle est aujourd'hui à mi-parcours ; 2 sessions de travail et 3 intersessions de réalisées.

Un lancement en distanciel

Si l'organisation et la poursuite de travaux en visio conférence avaient déjà été expérimentées durant ou à la suite du premier confinement, l'installation d'un collectif de 80 membres pour entamer un travail de 5 mois était un réel pari.

A mi-parcours, nous pouvons penser que deux temps importants ont permis la réussite du lancement de la convention :

1. La mobilisation (recrutement et prise de contact)

Un recrutement incarné et direct : Le recrutement des citoyen.ne.s a été réalisé lors de la [grande enquête téléphonique menée par Nantes métropole auprès de 2300 habitant.e.s](#) sur le vécu de la crise et les aspirations pour demain. A la fin de l'entretien téléphonique les répondant.e.s étaient interrogé.e.s sur leur volonté d'approfondir cette thématique en participant à un dispositif de dialogue citoyen. En septembre 2020, environ 1/3 des interviewé.e.s soit environ 900 personnes ont accepté d'être rappelé.e.s pour connaître le dispositif.

Début octobre 2020, les personnes ont été rappelées et le dispositif détaillé (dates, engagement, objectif...). Environ 105 personnes intéressé.e.s ont renvoyé un contrat d'engagement à participer.

Ce premier contact via une enquête thématique et téléphonique a permis de créer un lien avec les futur.e.s participant.e.s.

Le recrutement téléphonique a été complété par du recrutement sur le terrain qui a parfois nécessité des appels complémentaires de la part de la cheffe de projet de la convention.

Une prise de contact thématique : Afin de faire un premier lien avec les citoyen.ne.s sélectionné.e.s, de préparer la session d'installation et de répertorier les besoins logistiques (moyen de transport, régime alimentaire spécifique, garde d'enfant et équipement numérique pour les intersessions), un mail de prise de contact a été envoyé 2 semaines en amont.

Ce mail a plusieurs vertus : créer un lien avec l'équipe d'animation avant la convention, donner une adresse de contact et repérer les personnes non équipées numériquement. Les personnes n'ayant pas répondu ont ainsi été rappelées, la semaine avant la convention.

Cet appel personnel a été un moyen de trouver des solutions avec les personnes non équipées (accueil sur place), et de parfois les rassurer sur la tenue de la convention et ou sur la technique avec le numérique.

2. La session d'installation (13, 14 et 15 novembre 2020)

Le premier jour de la convention s'est donc tenu le vendredi 13 novembre 2020 toute la journée. Afin de garantir les meilleures conditions aux participant.e.s plusieurs modalités ont été mises en place :

- *Adaptation des temps de session.* Les journées ont été découpées en créneaux de 2h30 de visioconférence, ainsi au maximum les citoyens avaient 5h de visio conférences par jour (2h30 matin, 2h30 l'après-midi)
- *Maintien des temps en présentiel.* La première matinée a été consacrée à une interconnaissance entre les participant.e.s notamment via des « brises glaces » et avec présentation et appropriation du mandat avec les élu.e.s.
- Reprise et présentation des réponses au mail questionnaire envoyé en amont (anonyme)
- *Convivialité assurée* grâce à un accueil chaleureux et rappel des consignes (nommage...) ou encore une musique
- *Identification simple* des personnes de Nantes métropole ou de l'équipe d'animation grâce à un fond de couleur et la précision dans le nom de connexion (ex : NOM – Structure ou rôle)
- *Reconstitution de temps off* : temps de pause régulier avec des exercices physiques pour lutter contre la sédentarisation ou création de salles « pause café » pouvant accueillir entre 2 et 4 participant.e.s afin qu'il puissent échanger durant les pauses s'ils et elles le demandaient dans le fils de discussion
- *Aide numérique* : Accueil dans les locaux pour celles et ceux qui n'étaient pas équipé.e.s (bureau seul pour garantir le confort auditif, matériel individuel et connexion stable) afin d'offrir la même expérience qu'aux personnes se connectant depuis chez elles. Test de connexion la veille et ouverture du lien 1h avant le début de la session. Mise en place d'une Hotline téléphonique pour avoir un contact direct lors de la résolution de problèmes techniques.

Nous pouvons aujourd'hui supposer que ces différents éléments ont permis de contribuer à créer le collectif qu'est la convention citoyenne de Nantes. Les participant.e.s se connaissent et s'interpellent dès le début des sessions. Ce lien s'est également créé avec les animateur.rices, interpellé.e.s par leur nom ou pris dans des discussions informelles durant les pauses ou en fin de session.

Néanmoins il est à noter qu'il est probable que la convention ne se voit pas physiquement d'ici la remise de l'avis citoyen, dû aux conditions sanitaires. Ainsi, plusieurs questions persistent : la visio conférence accentueraient-elle l'invisibilisation de celles et ceux qui ne se sentent pas à l'aise ? Comment aller chercher et créer un lien avec les personnes plus timides, se sentant moins légitimes sans les temps off de la réalité ? Le décrochage dû à des question techniques est presque inexistant mais est-ce que cet investissement n'est pas dû à l'espoir de se réunir tous et de faire collectif physiquement ?

Si ces questions perdurent aujourd'hui une chose est sûre : nous sommes en train d'expérimenter de nouvelles techniques d'animation qui transforment les pratiques participatives et les citoyen.ne.s sont des acteurs à part entière de cette transformation numérique.

Plus d'infos <https://conventioncitoyenne-nantesmetropole.fr/>

Contexte

- ▶ Il était impossible de voir les démarches participatives à nouveau repoussées !
- ▶ Le choix a été fait de s'auto-former en testant des ateliers et outils

Deux partis pris pendant ce 2ème confinement

1. Utiliser un outil qui permette la création de **sous-groupes**, condition majeure pour recréer les conditions du délibératif : le choix s'est porté sur Zoom.
2. Éviter d'ajouter d'autres outils collaboratifs non essentiels pour garantir une **simplicité** et facilité de prise en main par les citoyens, même si moins d'outils sont déployés pour la créativité malheureusement (cela dépend évidemment aussi du public).

Les 5 points clés à retenir pour réussir son animation en distanciel :

1. On pourrait croire de prime abord que le distanciel permet de réduire les ressources humaines avec un simple lien zoom à créer et hop ! Mais c'est loin d'être le cas, le distanciel exige une grande équipe d'animation.

Calculez votre nombre de participants en fonction du nombre de facilitateurs / encadrants.

Par exemple pour 60 participants, prévoir 10 encadrants : 2 ressources logistiques, 1 facilitateur·trice par sous-groupe de 6 à 8 personnes, soit entre 7 et 10 animateurs·trices, 1 animateur·trice principal (qui peut aussi être facilitateur·trice)

2. Prévoir une préparation millimétrée telle une émission de radio : séquençage précis, chacun a un rôle spécifique, chrono en main, brief en amont des intervenants ou facilitateur, avoir tout son matériel devant les yeux (aussi bien son déroulé que son café !) Il est important que tout soit très fluide, sinon c'est épuisant pour tout le monde.
3. Avoir un facilitateur·trice par sous-groupes et faire des petits groupes de discussion (entre 6 à 8 personnes max). Le distanciel prend plus de temps et requiert une facilitation encore plus importante qu'en présentiel, car moins d'outils à disposition. La qualité repose avant tout sur les facilitateurs.
4. Accompagner les personnes moins familières à l'outil. Pour réduire les inégalités, proposer un tuto, une possibilité d'appeler en amont le jour J, ouvrir la séance un peu avant...

Sur la fracture numérique, on essaye de la limiter :

- ▶ En proposant toujours aux participants d'avoir accès aux documents en amont, et de pouvoir nous transmettre leurs réactions individuelles (mail, téléphone...), ensuite synthétisées comme « matière à discussion » lors des ateliers en petits groupes
- ▶ En proposant l'accueil de quelques personnes en présentiel (à l'équipe de quartier par exemple) ou en prêtant du matériel. Cela se fait en articulation directe avec la collectivité.

5. Ne pas négliger : énergie, dynamisme et convivialité ! En effet, il n'y a pas de temps informels ni de langage non verbal qui permet habituellement de voir si les personnes sont réceptives...

Publication d'un guide en open source

Nous avons compilé nos retours d'expérience après chaque animation et les retours aux questionnaires transmis aux participants pour avoir leur avis. Ce document a d'abord été conçu pour une capitalisation interne. Etant donné qu'il peut aider à ce que la démocratie participative se poursuive en temps de crise, ce guide qui se veut très pratico-pratique est publié pour tous : <https://www.scopic.eu/guide-atelier-numerique-concertation/>

Amalia Ghémard, Animatrice Conseil de développement du pays d'Ancenis

Contexte

- ▮ Territoire situé entre Nantes et Angers, composé de 20 communes et comptant 69 000 habitants
- ▮ Conseil de Développement ancien (créé en 2000 et réactivé en 2005)
- ▮ Compte une cinquantaine de membres issus de 5 collèges (dont un nouveau collège de tirés au sort) : il s'agit donc d'une concertation avec un groupe constitué

Comment le Conseil de Développement du Pays d'Ancenis s'est-il adapté au cours de la crise sanitaire ?

Début 2020 : renouvellement de l'instance pour un nouveau mandat de 3 ans, le Conseil accueille une moitié de nouveaux membres, il se réunit en plénière, 2 commissions se réunissent une 1^{ère} fois avant le confinement mais la 3^e voit sa réunion de lancement annulée. Le confinement vient clairement couper le Conseil de Développement dans son élan et empêche les membres de tous faire connaissance.

Lors du 1^{er} confinement : on ne savait pas combien de temps ça allait durer, le bureau a reporté successivement les réunions prévues. Les 1^{ères} visioconférences n'ont été organisées qu'à la fin du 1^{er} confinement et pendant la période de mi-mai à fin juin 2020 durant laquelle il n'était pas autorisé de se réunir à plus de 10 personnes. Mais ces premières visio n'ont été que des réunions de bureau (en petit comité) ou des réunions « descendantes » (un intervenant qui parle, puis un petit temps question/réponse, mais pas de débat à baton rompus) ; tous les autres types de réunions ont été reportés.

Septembre à mi-octobre : reprise des réunions en présentiel, dans le respect des gestes barrières.

Lors du 2^e confinement : cette fois il n'était plus question de reporter indéfiniment les réunions, la plupart des commissions ont opté pour des réunions en visio, de nouveaux groupes, composés de personnes ne s'étant souvent jamais rencontrées « en vrai », ont même été lancés.

Bilan sur les réunions en visioconférence

Points positifs : cette modalité permet une continuité de l'activité de l'instance, évite que nos réunions soient de potentiels clusters (lourde responsabilité en tant qu'agent), pratique pour les membres qui habitent loin de la ville centre

Points négatifs : zoom sur la question de la fracture

Tous les membres du Conseil de Développement ont un mail et un ordinateur chez eux, nous ne sommes donc pas les plus mal lotis. Certains ont participé à la 1^{ère} visio de leur vie. Nous avons choisi un outil de visio qui ne propose pas beaucoup d'options et n'est pas exempt de bugs techniques mais qui est particulièrement simple d'utilisation : Jitsi Meet, qui ne nécessite ni téléchargement ni création de compte. Pourtant une part non négligeable de membres n' « ose pas se lancer » et « s'auto-censure ».

Une partie des membres ont également quelques difficultés techniques et d'équipement (connexion internet de faible débit qui provoque des déconnexions, pas de micro et de webcam ou difficultés à s'en servir). Enfin certains ne trouvent pas cela convivial et ont un refus de principe de la visio

Bilan sur la concertation par écrit (par mail ou via des documents collaboratifs) :

Le Conseil de Développement a un peu tenté de développer les contributions écrites cette année. En effet la concertation par écrit peut sembler être un moyen de raccrocher ceux qui n'auraient pas pu participer à une réunion (pour les raisons évoquées ci-dessus ou par indisponibilités). Par exemple une réunion sur la mobilité en novembre a été annulée par le 2nd confinement, le diaporama a été transmis à tous par mail et nous avons demandé les réactions des membres par mail.

Mais cela a eu un succès mitigé : participer ainsi peut sembler très impersonnel et peu motivant, cela peut aussi sembler techniquement complexe. De plus, cela pose (contexte covid ou non) la question aux animateurs/référents du traitement des contributions écrites retenues : en effet comment dégager un consensus à partir de ces éléments sans débat direct entre les participants ?

Nicolas Rochet, Chargé de Mission Espace Environnement

La crise du Coronavirus nous a amenés à organiser, si possible, les dynamiques participatives en cours en mode distanciel. Nous sommes intervenus dans un contexte conflictuel pour des projets d'aménagement du territoire qui nécessite d'ouvrir un espace de dialogue. La commune et les promoteurs souhaitaient ouvrir le débat pour intégrer le projet dans le tissu urbain. Nous avons adapté notre méthodologie en distanciel. Techniquement, tout existe pour organiser les interactions nécessaires à la consultation, au dialogue et à la co-production de documents partagés.

Nous avons rencontré des limites, certaines anticipées, d'autres non. Il manque naturellement le côté convivial d'une rencontre, les aspects de communication non-verbale, et la technique est parfois capricieuse. La fracture numérique est une réalité et il est essentiel d'y être attentif pour ne pas mettre sur le côté des participants volontaires mais non connectés.

D'autres limites nous apparaissent également dans le contexte de concertation sur des sujets conflictuels et qui peuvent sembler insurmontables :

- Le cruel manque de relations humaines, et le déficit de confiance qui en découle.
- Les possibles sabotages de la démarche. La malveillance peut être amplifiée dans une dynamique tellement impersonnelle. Nous avons été amenés à gérer de l'agressivité dans les chats.

Au final, les inconvénients liés à une dynamique en distanciel, ajoutés au contexte lui-même compliqués au départ, peuvent amener à plus d'abandons de la part des participants. La difficulté de construire un capital confiance est amplifiée par la technologie.

Constat

Le passage au numérique invite à transformer et adapter les modalités de travail, et renforcer la **vigilance autour de la qualité de délibération et l'inclusion des publics**

Les fonctions revisitées et les compétences nouvelles induites donne l'impression que cela demande plus de travail :

- Le protocole/logistique (accueil, émargement ...) devient technique avec une capacité à savoir gérer les flux et les téléportations ; à faire de l'assistance technique.
- L'animation : les aspects techniques (contraintes du numérique) ont tendance à prendre le pas sur les questions d'animation. Les formats actuels de débats libres et de collecte de parole individuelle rendent difficiles d'atteindre une profondeur d'échange. Nous n'avons pas les mêmes leviers humains et physiques. Le dialogue en ligne a tendance à renforcer les écarts dans la prise de parole et amplifie la tendance de certaines personnes à prendre la parole et la monopoliser. De l'autre côté, ceux qui ne sont pas à l'aise s'expriment encore moins... On ne peut pas utiliser les pauses cafés et temps informels pour faire groupe et remettre les gens en confiance !

Conseils

Créer des SAS pour animer les communautés

- *Un bon accueil* : ouverture de la salle 15 min en amont pour présenter consignes et tester : les différentes fonctions de l'outil de visio-conférence (renommer, couper le micro, mais surtout un bonjour à chaque nouvel arrivant, de la musique, un quizz pour démarrer...)
- *Convivialité/ temps off* : prévoir des « pause café » dans une salle virtuelle pour discuter avec d'autres personnes pendant les temps de pause. Il est nécessaire d'entretenir le lien avec les participant.e.s en dehors des temps de contributions et faire attention à bien gérer la mailing liste, en gardant le fil et le récit de la démarche, prévoir des temps téléphoniques avec les participants. La prise de contact en amont du lancement d'une démarche est importante pour installer la confiance.
- *Recours techniques* : SAS technique / Hotline pour guider les personnes à distance face aux soucis techniques

Bilan

Nous avons constaté **peu de déperdition** parmi les participants (ex : seulement 2/3 arrêts sur 80 pour la convention) là où on aurait pu penser que le numérique aurait favorisé la désaffection au fur à mesure des séances, ce qui n'empêche pas la lassitude !

Le numérique renforce la possibilité d' **informer et mettre à disposition des expertises, des ressources** pour donner des éléments de contexte / montée en compétences. (ex : visionner une audition d'experts en amont d'une séance en présentiel...) Cette fonction peut être intéressante à garder pour la suite pour décharger les temps en présentiel.

Le chat ... des questions et réactions complémentaires



Comment créer plus de convivialité dans les ateliers à distance ?

- Une musique d'accueil, des brises-glaces en ligne ou petits quizz, ... fonctionnent bien.
- Proposer des temps « after » à la fin des réunions, plus détendus

Comment bien gérer/améliorer la co-animation en atelier ? (avec plusieurs animateurs mais des problématiques de prise de parole différentes en visio et donc faire attention à ne pas couper la parole, etc.)

- Des règles de prise de parole peuvent être mises en place.
- Un déroulé précis qui précise la prise de parole de chacun.e.

Le volet juridique : quelle évolution du cadre juridique national sur la tenue de concertations réglementaires ? Le tout numérique est-il valable juridiquement alors qu'il existe une fracture numérique (nécessité d'une concertation accessible à tous) ? Comment sont prévues les réunions dans le cadre de l'enquête publique ?

- Un document établi par la CNDP apporte quelques éléments en termes de positionnement juridique : https://www.debatpublic.fr/sites/cndp.portail/files/documents/docposition_oct2020_debatcovid_0.pdf
- Quelques éléments de réponse juridique via cet article : <https://cabinet-coudray.fr/enquetes-publiques-et-concertations-durant-la-2eme-vague-de-la-covid/>

Agressivité dans les réunions visio : comment faire pour l'éviter ?

- Expérience d'agressivité dans le chat sur un débat public sur l'éolien en mer. Un même participant était très véhément dans le chat (des invectives personnelles) mais lorsqu'il prenait la parole à l'oral, il était très cordial.
- Echo d'un Conseil de Développement qui a été victime d'un « zoom bombing » : des personnes malveillantes ont récupéré le lien de la visio et ont diffusé des images pornographiques. Les organisateurs ont dû mettre fin à la réunion immédiatement.
- Plusieurs exemples de « règles du jeu » mises en place en début de séance visio (utilisation du tchat, modalités de prises de parole, gestes pour signifier son accord ou désaccord) pour poser des règles collectivement. Cela facilite pour rappeler à l'ordre, voire mettre à l'écart quelqu'un qui ne le respecte pas...

Articulation numérique-non numérique

D'une manière générale, avez-vous mis en place des compléments non numériques ? (ex. articles dans les journaux, distribution de documents dans les boîtes aux lettres, possibilité de répondre par courrier papier, ou éventuellement réunions à l'extérieur en petits comités) ?

- Il reste toujours la possibilité d'aller sur le terrain pour mobiliser et récolter de la parole (mais individuelle...).
- La Ville de Bagneux témoigne d'une forte mobilisation via la communication papier (journal de la commune, flyers spécifiques) et com' numérique (site, listing) mais aussi en s'appuyant sur les asso, les collectifs, les amicales de locataires, etc. Nous avons aussi travaillé sur des "jeux de concertation" reprenant des méthodes permettant la "délibération à la maison"

envoyés à chaque habitant.e. (les résultats des jeux pouvaient ensuite être déposés dans des boîtes en différents points de la ville) et rediscuté sur le site de la ville.

Comment "recrute-t-on" des citoyens quand on perd accès au terrain ?

- On peut signaler par affichage sur site (physique) une concertation en ligne...du type "ici, votre avis va compter", ainsi on touche les vrais usagers, pratiquant du site (si on parle d'espaces publics par exemple).
- Sur nos projets (en Belgique), le premier contact avec le public se fait en « toutes-boîtes » (boîtage en France), possible sur de petits périmètres.
- Pour mobiliser les habitant.e.s nous avons beaucoup travaillé avec les écoles et collèges sur des ateliers (puisque ces derniers restaient ouverts)... les enfants relayant ensuite l'info aux parents qui venaient participer en numérique.

Quelle méthode pour traiter les contributions ?

- Il existe des outils de débat en ligne qui vont au-delà de l'aspect individuel (possibilité de rebondir, construction d'idées communes, de tendances...) comme Cartodébat par exemple : <https://cartodebat.com/>
- Des outils comme Zoom créent automatiquement des sous-groupes, ce côté "aléatoire" est très intéressant
- Outils Mural et Miro avec des fonctions de tableau blanc où coller des post-it virtuellement.

Quid du débat contradictoire avec le numérique ?

- Le volet technique est très important et c'est pour ça qu'il faut dédier des personnes qui gèrent que le côté technique (donc ressources humaines ++). Cela implique un investissement en énergie et du temps de formation/autoformation. Il faut maintenant passer à la réflexion sur les modalités du débat – comment recréer de la délibération ? On observe une montée des contributions individuelles ce qui pose vraiment la question de la délibération et du débat contradictoire.
- Observation : montée en compétences techniques (aux dépens de compétence de facilitation et de l'animation du débat)

Fracture numérique ou « fracture participative ? »

- La fracture numérique existe, mais ne pas oublier qu'en termes de représentation il y a aussi des limites à la participation en présence : horaires, garde enfant etc. En présentiel comme en distanciel, comment fédérer plus de monde et surtout des publics trop souvent marginalisés ? (je travaille en QPV donc je dois faire face à des problématiques de langues parfois et autres!). Cela rejoint la question sur les fractures... pas que numériques, mais aussi linguistique, disponibilité...
- La question des moyens est centrale pour des communes de taille moyenne...

Ressources et outils

- ▶ Page Focus « la participation en temps de crise » disponible sur le site de l'ICPC : <https://i-cpc.org/focus-sur/participation-en-temps-de-crise/>
- ▶ Guide produit par SCOPIC : <https://www.scopic.eu/guide-atelier-numerique-concertation/>
- ▶ Article de l'atelier du Lieu sur la question du numérique et de la participation : <https://www.atelierdulieu.com/2020/05/19/participation-citoyenne-numerique-presentiel-periode-covid-gestes-barrieres-professionnels-de-participation/>
- ▶ Document de positionnement de la CNDP pour les débats publics en temps de crise sanitaire https://www.debatpublic.fr/sites/cndp.portail/files/documents/docposition_oct2020_debatcovid_0.pdf
- ▶ Article du cabinet Coudray sur les dispositifs réglementaires en temps de crise sanitaire <https://cabinet-coudray.fr/enquetes-publiques-et-concertations-durant-la-2eme-vague-de-la-covid/>
- ▶ Outils de post-its : <https://miro.com/> ; <https://www.mural.co/>
- ▶ Exemple d'outils de débat en ligne qui vont au-delà de l'aspect individuel (possibilité de rebondir, construction d'idées communes, de tendances...) : <https://cartodebat.com/>
- ▶ Outil « Mon point de vue en 9 étapes » déployé pour le débat public sur les éoliennes en mer en Normandie : <https://eolmernormandie.debatpublic.fr/participez/vos-points-de-vue>
- ▶ Pour plus d'info sur les modalités de participation hybride à Bagneux, envoyer un mail à laura.desmaris@mairie-bagneux.fr
- ▶ Toutes les infos sur la convention citoyenne de Nantes sont ici <https://conventioncitoyenne-nantesmetropole.fr/>

Et pour finir... Feedback sur le webinaire - issu du chat

Ce que je retiens de ce moment

Surtout, vous retenez les échanges et les partages d'expérience... mais aussi...

« Nous sommes des pros qui s'adaptent très bien pour continuer leurs métiers passionnants !! »

« Je retiens que chacun a réussi à s'adapter et à se renouveler et qu'on a donc de l'espoir dans la concertation »

« Je retiens le changement de pratiques, les enjeux techniques, la montée de l'écrit. »

« Le webinaire en lui-même est instructif en termes de méthode : co-animation, chat ouvert en fin de rencontre, questionnaire amont pour mobiliser...etc.. »

Beaucoup de commentaires sur la fluidité, le rythme et l'organisation du webinaire semblent conforter nos commentaires sur la préparation et la construction en amont de ces moments partagés en ligne.

Ce qui m'a manqué

La question de la disponibilité est essentielle, dommage de ne pas en avoir parlé plus (garde d'enfant, déplacement, horaires de travail, familles monoparentales...).

En complément, tester certains outils/méthodes de manière très pratico-pratique serait intéressant, des illustrations des propos.

Quid des autres innovations pendant la crise sanitaire ? (exemple : émissions de radio avec libre antenne, outils de médiation ad hoc type "Mon point de vue en 9 étapes"...)

Comment j'ai vécu ce moment

« Un webinaire extrêmement stimulant et rassurant! ». Cette idée revient souvent – ces échanges aident à se rendre compte que nous sommes nombreux à nous poser les mêmes questions, à nous adapter et à innover.